

Yolande Villemaire



Synergies Inde n° 3 - 2008 pp. 173-176

*Combien de siècles plus tard  
Le train dépenaillé de ma colère  
flottera-t-il,  
pareil à mille graines de sésame  
emporté sur les crues du Gange ?*

Vijaya Mukhapadhyay

**TAJ MAHAL** —————

Sur la dalle de l'Univers, une lettre répétée, voilà ce que je ne suis pas.  
Ghalib

Je lis dans tes pensées  
Un ghazal dans ta langue  
Tapis volant crypté de signes  
Ton poème flotte dans le temps  
Entre deux continents

Le brouillard se lève sur le Taj Mahal  
Monument à la lumière  
Sous une lune pleine  
Dans ton ciel comme dans le mien

Il fait très froid dans le nord de l'Inde  
Anormalement froid  
À Montréal c'est le contraire  
Le vent me caresse le visage  
D'odeurs de terre et de conifère  
Parfums d'un hiver sans neige

Je lis dans tes pensées  
Et je te souffle le code  
De glyphes moghols vus en rêve  
Cris emmurés dans le marbre  
De l'amour aveugle et du chagrin

**GHAZAL D'UN PRINCE MOGHOL** —————

Dans les jardins du tombeau d'un prince moghol  
Cet homme a le regard chaud d'un prince moghol.

Debout, tranquille, près du caravansérai  
Il contemple le plan d'eau d'un prince moghol.

Son sourire, radieux, illumine le lieu  
Du charme de jouvenceau d'un prince moghol.

Grand, élégant, le cheveu noir et la peau fine  
Mordorée, brune, une peau de prince moghol.

Il croit voir passer une antilope blanche  
Est-ce un des animaux d'un prince moghol?

Ne sommes-nous pas au cœur de la grande ville?  
New Delhi, châsse du tombeau d'un prince moghol?

**GHAZAL DE LA GAZELLE** —————

Galib, me disais-tu, c'est tout l'art du ghazal  
Comme une gazelle vive joue l'art du ghazal.

Tu chantes en ourdou oh!, c'est si doux, qu'est-ce que c'est?  
C'est bien un poème d'amour fou, l'art du ghazal?

Ta voix me chavire, me bouleverse et je tremble  
Je tremble et j'oublie tout à coup l'art du ghazal.

Te rappellerais-tu dans quelle étrange ville  
En secret, là, pratiquions-nous l'art du ghazal?

**GHAZAL DE PUSHKAR** —————

(forme irrégulière)

Les clochettes de temples autour du lac  
Créent un cercle sonore autour du lac.

Les cérémonies du soir commencent  
Les flammes sacrées brûlent autour du lac.

Dans un doux parfum d'encens et de roses  
La lumière s'estompe autour du lac.

Le soleil se couche dans un ciel pastel  
Un halo émeraude autour du lac.

Je pense à toi mon âme, mon amour  
Je me languis de toi autour du lac.

Pourquoi donc suis-je venue dans cette ville?  
Pushkar, beauté royale autour du lac.

À UNE PETITE CHEVRIÈRE —————

une voix de loin me hèle  
je me tourne vers la fillette  
pieds nus, vêtue d'une robe mauve  
elle court vers moi  
suivie de ses chèvres  
et d'une autre petite, placide  
et timide  
les deux enfants se tiennent devant moi  
la plus brune sourit  
on ne dit rien  
ses yeux disent tout  
l'amusement, la joie, la curiosité  
les touristes à pied sont rares  
sur cette route de campagne  
aux abords du désert  
je sors mon appareil photo  
je tends à chacune un billet de dix roupies  
interrogative  
la petite me regarde, émue  
son billet dans les mains  
dix sous pour ton âme fillette  
merci, merci beaucoup

DANSEUR —————

Yolande Villemaire

*A Danielle Constantin qui a la passion des manuscrits*

radieux, la peau presque bleue  
tu dances avec la réalité  
djinn rêveur aux pieds nus  
tu accueilles le voyageur égaré  
avec une guirlande de roses  
des plats épicés et du thé sucré  
tu le mènes dans la cité des tentes  
très droit, fluide

maître soufi  
tu veilles au confort de ton hôte  
pour qu'il se repose enfin  
au bout du long, du très long chemin  
dans la nuit indienne

je voyage dans ton amour  
ô guide des égarés

dès le début, je vacille  
tes pieds peut-être, tes pieds nus  
ta voix peut-être, quand tu chantes  
un poème en ourdou  
tes avant-bras de faune  
le derviche tourneur du désir  
entre un homme et une femme

le plaisir  
dans la roue du temps

les criquets  
nos silences  
un soir d'hiver  
sur le bord de la rivière Krishna

dans le rêve  
tous les ordinateurs  
tombent en panne

dans le réel  
tes mains  
tes yeux  
tes bénédictions  
à l'aéroport de New Delhi  
à minuit

avec la neige, le froid  
avec la distance  
je voyage dans ton emprise  
danseur  
je voyage, légère

\*Une variante de Danseur a été publiée à Paris en mai 2006 sous forme de poèmes autographes dans un livre d'artiste comportant trois peintures originales d'Augusta de Schucani et réalisé au nombre de 16 exemplaires.